

Éclats de lumière

Cinquante jours après que le sang et l'eau ont coulés de son côté percé, le Christ ressuscité a répandu son Esprit Saint sur l'Église. Depuis cette première, et pourrait-on dire unique, Pentecôte, chaque baptisé reçoit cet Esprit en plénitude. Celui-ci fait maintenant partie intégrante de l'individu. Invisible, il est l'essence même d'une personnalité. Est-ce par humour que Dieu a voulu que cet Esprit ait pour chacun des tonalités, des colorations différentes, comme autant d'éclats de lumière ? Nous les nommons charismes ou dons, ou encore talents... Il n'en existe pas de supérieurs à d'autres puisque tous les dons portent en eux-mêmes la clarté de Celui qui est à leur origine. Regroupés, vécus en communion, ils montrent davantage encore l'infinie grandeur du Donateur originel. Voilà pourquoi l'Église est appelée à former un seul corps : elle porte la mission de rassembler la multitude des éclats de la lumière éternelle.

Il s'avère qu'au cours de leur existence, les croyants révèlent plus ou moins bien la présence de l'Esprit Saint. Parfois leur vie est lumineuse. D'autres fois elle est plus sombre. L'Esprit n'est pas plus ou moins présent... Il est toujours présent. Seulement l'homme, que Dieu a créé souverainement libre, est en permanence confronté à une question : agira-t-il selon ce que l'Esprit Saint lui inspire ? Suivra-t-il ce que lui dicte sa conscience, sachant qu'elle est le siège de cette présence divine invisible, et invincible ?

Si l'homme ne suit pas ce que lui commande sa conscience, l'Esprit dont il a été pourvu devient prisonnier d'une enveloppe charnelle qui perd de sa consistance. Moins nourri de son essence, l'être s'assombrit. Son corps, qui est bien plus qu'une masse musculaire pourvue de cinq sens, n'est plus en cohérence. Voici que, par le péché, le cœur de l'homme est terni. Puisse alors le pardon être demandé et accueilli afin de vivre à nouveau dans la mouvance de l'Esprit.

Car, si au contraire, l'homme choisit de mettre en pratique la volonté que Dieu lui a insufflée, il devient un être rayonnant. Il témoigne, souvent courageusement, et toujours humblement, qu'il n'est pas le principal auteur des actes qu'il pose. Ses paroles et ses gestes proviennent d'un Autre qu'il ose nommer Dieu, sa source, et son destin. Il le nomme ainsi parce que cette force intérieure n'est jamais qu'une parcelle de l'amour de Celui qui est tout amour, un éclat de la lumière de Celui dont nul ne peut décrire la puissance et la gloire.

Jésus, le Verbe incarné, témoigne en permanence de la lumière dont il est totalement imprégné. « *Je suis la lumière du monde* » (Jn 8, 12) dit-il. Tout son être est mu par l'acceptation de la volonté de son Père. Ce n'est pas uniquement sur la montagne du Thabor que son corps est transfiguré. En chaque instant, le Christ agit par et dans l'amour. À tout moment, il témoigne de la miséricorde dont il connaît la source puisqu'il n'y a aucun filtre entre elle et lui. Lorsqu'il meurt sur la croix, le pardon qu'il accorde à ses bourreaux sublime son humanité (Lc 23, 34). Jésus est alors reconnu comme l'unique flamme vive, comme le feu qu'il est venu apporter sur la terre (Lc 12, 49). Un feu dévorant, non pas dévastateur, mais annonciateur de la condition humaine, à savoir que, depuis sa création, l'homme est capable de vivre selon le dessein de Dieu.

Chère Christiane, chers Xavier et Anne-Sophie, chers beaux-enfants et petits-enfants, et vous ses proches et amis, quels dons, quels talents (la question est au pluriel) reconnaissons-nous dans la vie de Marcel ? Comment a-t-il témoigné de la lumière que Dieu posa en lui le jour de son baptême ? Quelles paroles ou silences, quels gestes et attitudes de sa part ont été aussi surprenants que prophétiques ? Aussi dérangement que miséricordieux ? Aussi discrets qu'efficaces ? Quels ont été les éclats de lumière dont il nous a, non pas aveuglés, mais éclairés ?

Le passage d'Évangile choisi pour cette célébration donne un élément de réponse. « *Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées.* » (Lc 12, 35) Le service, ou plutôt les services, que Marcel a rendus sont nombreux. Nous en avons évoqué quelques exemples au début de cette célébration. Au-delà de l'aide concrète qu'il apportait, comme tous ceux et celles qui agissent en accord avec leur foi, Marcel faisait rayonner une autre présence : celle de Jésus-Christ. Par le don du service, Marcel nous a plus spécifiquement révélé le Fils de Dieu se ceignant d'un linge et lavant les pieds de ses disciples.

« *Heureux les serviteurs que le maître, à son retour des noces, trouvera en train de veiller.* » (Lc 12, 37a) Le service gratuit, le dépannage ou le coup de main imprévu, le conseil avisé, la veille patiente, sont autant de situations productrices de sentiments de joie. Ceux qui aident sont heureux. Faisant la joie de leur Maître, c'est-à-dire de leur hôte intérieur, ayant réalisé sa volonté, l'Esprit Saint libère toute son énergie. Les regards des serviteurs sont alors illuminés du sourire des bienheureux. Ainsi le Maître récompense, ridant leur visage de rais lumineux.

À propos de Maître, celui dont parle cette parabole revient des noces. Nous savons bien que dès qu'il est question de noces dans l'Évangile, il s'agit des noces de l'Agneau, celles du Fils s'offrant à l'épouse qui est l'Église. Autrement dit, ce oui absolu et définitif du Christ offrant sa vie pour le pardon des pécheurs. Les noces que l'on appelle aussi l'Alliance nouvelle et éternelle. Par son oblation amoureuse, le Fils a sauvé son épouse et lui a ouvert l'éternité bienheureuse. Parce qu'ils sont si infiniment aimés, les baptisés héritent de l'intemporalité. Eux aussi peuvent aimer par-delà les limites de la mort. « *J'en ai la certitude*, écrit Saint Paul dans la lettre aux Romains, *rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Sauveur.* » (Rm 8, 37.39)

Voici qu'aujourd'hui Marcel découvre la splendeur de ces épousailles. Chère Christiane, vos nombreuses années vécues ensemble fidèlement permettent à ton tendre aimé d'entrer, en confiance, dans cette plus grande alliance. Le sacrement de mariage tel qu'il s'est déployé dans votre foyer est une preuve de la réalité du Royaume inauguré par le Christ. Et puisque nous parlions de dons, il nous est facile de penser que le plus grand don que Marcel ait reçu, ce soit toi et vos enfants ! C'est pourquoi, tous ceux qui vous entourent, et vous aiment, vous demandent pour lui et pour nous, de continuer d'annoncer que Dieu dépose en chacun ses éclats de lumière !

Abbé Xavier